

EUROCC à Assise en Italie du 6 au 12 juin 2023.

Le mercredi 7 juin, nous arrivons sur le parking du site de l'EuroCC à Santa.Maria degli Angei où nous attendons de retrouver les 9 autres équipages de l'AMI qui arrivent dans la matinée.
Le soir, l'ouverture officielle du 44^{ème} EuroCC débute pour les chants d'une chorale au théâtre Lyrick en présence des autorités locales, du président de la FICM et du président du club organisateur. Puis, un apéro avec quelques amuse-bouches de spécialités locales nous est offert.

Le jeudi 8 juin, la matinée est libre.

Nous nous baladons dans les environs, puis l'après-midi, nous partons tous en car pour découvrir Spello : sa villa aux mosaïques, ses ruelles fleuries, ses escaliers, ses fontaines, ses tours, sa porte Venere et son église di Santa Maria Maggiore qui renferme plusieurs tableaux des 15^{ème} et 16^{ème} siècles très bien conservés.

Le soir, un orchestre symphonique composé d'une quarantaine de jeunes nous enchante avec ses symphonies classiques puis, après l'entracte, avec des musiques de film.

Vendredi 9 juin, est une journée libre pour notre groupe. Nous en profitons pour aller manger ensemble dans un bon restaurant. Après une petite sieste, nous visitons le petit marché des produits locaux et préparons l'apéro des Belges.

La pluie s'invite dans les activités et abrège le magnifique spectacle avec les lanceurs de drapeaux d'Assise et nous oblige à installer l'apéro des clubs dans la salle de réception. Nous pouvons ainsi partager nos cornets de frites et bières avec les assiettes de charcuterie et fromages des Suisses et les spaghetti « bolognaise » des Italiens, dans une super ambiance.

Samedi 10 juin, nous voilà partis en bus pour la visite d'Assise.

En première partie nous visitons la vieille ville perchée à flanc de colline, berceau de François d'Assise, l'un des personnages très importants du catholicisme italien.

Le guide nous mène au travers de la ville et nous montre les divers monuments de l'époque : la basilique de Saint François, la basilique de Sainte Claire, la place de la commune, les vieilles rues et les différentes maisons historiques.

Nous continuons notre visite par la partie basse d'Assise, ville plus moderne mais ayant elle aussi la basilique de Sainte Marie des Anges avec un couvent adjacent.

De magnifiques œuvres décorent tous ces monuments.

Le soir, un repas de gala clôture la première partie de ce séjour en Ombrie.

Dimanche 11 juin, c'est le défilé des clubs ayant participé à cette première partie du séjour. Tous représentent au mieux les couleurs et folklores de leur pays et ou région.

Le corps armé de Gubbio nous fait une mini représentation



Martine et Denis, Aline et Luc

Prolongation EuroCC du 12 au 18 juin 2023.

Lundi 12 juin : Orvieto

En route pour les prolongations de l'Euro CC 2023. Beau programme à la clé ! Quelques 200 motorhomes sont de la partie pour la découverte de l'Ombrie, région bien moins connue que la Toscane mais qui vaut largement le détour.

Chapeau au Club de Gubbio qui a organisé quatre groupes qui s'entrecroiseront toute la semaine. Les AMIs font partie du groupe 3.

Tôt le matin, nous prenons la route pour Orvieto où on nous installe au pied de la ville posée sur un roc de tuf volcanique aux splendides couleurs jaunes.

La visite guidée d'Orvieto est prévue en tout début d'après-midi. Le funiculaire est en panne. Qu'à cela ne tienne, une navette nous amène à l'entrée de la vieille ville. La visite commence par la Porta Rocca et la visite de la forteresse (rocca en italien). Orvieto, comme beaucoup de villes d'Ombrie, faisait partie au 15^{ème} siècle du territoire papal. Cette forteresse abritait donc des troupes qui veillaient à maintenir le pouvoir papal dans la région.

Orvieto est une ancienne ville étrusque qui faisait partie de l'Etrurie dès le 7^{ème} siècle avant JC. Les vestiges d'un ancien temple étrusque subsistent à quelques pas de la Rocca. Ensuite, visite du Puits de San Patrizio construit à l'instigation du pape Clément V au 14^{ème} siècle pour alimenter la forteresse. Il s'agit d'un ouvrage exceptionnel qui comporte, comme à Chambord, deux escaliers en spirale permettant de ne pas se croiser. Le puits d'une profondeur de 62 mètres est éclairé par 72 fenêtres.

Puis, c'est l'éblouissement de la façade de la cathédrale à nulle autre pareille. Elle fut construite en 1290 et terminée en 1600 pour accueillir le corporal, morceau de tissu taché du sang du Christ lors de la célébration de l'Eucharistie (miracle de Bolsena). Les marbres et les tableaux en mosaïques polychromes de cette façade se disputent pour attirer notre regard. A hauteur des yeux, de fines colonnettes en mosaïques nous permettent de comprendre le travail exceptionnel réalisé par les artistes. Le style gothique exubérant de la façade est compensé par le style roman plus sobre de l'intérieur de la cathédrale où marbres blancs et noirs alternent. Nous y découvrons les fresques de grands peintres de la Renaissance italienne : Filippo Lippi (aussi appelé Fra Angelico) et Luca Signorelli. Les vitraux remontant au moyen-âge comptent parmi



les plus anciens d'Italie.

Puis nous partons vers la Piazza del Popolo où se dresse le palais du même nom. Il s'agit de l'ancien Municipio à l'architecture militaire. Les soldats au rez-de-chaussée protégeaient les assemblées citoyennes à la période des guerres entre les Guelfes (partisans du pape) et le Gibelins (partisans de l'empereur du Saint-Empire romain germanique) suite à la querelle des investitures.

La visite guidée prend fin et beaucoup d'entre nous en profitent pour déguster une glace ou un verre du vin blanc renommé d'Orvieto. Nous reprenons chacun à notre gré la navette pour rejoindre l'aire de services.

Mardi 13 juin : Bevagna

Notre prochain rendez-vous nous amène à l'aire de services de Bevagna à 65 km d'Orvieto. Bevagna bénéficie du label des « Plus Beaux Bourgs d'Italie ». Plutôt prometteur ! Pour y arriver, nous longeons le lac de barrage de Corbora formé par le Tibre. Les collines sont couvertes de vignes et de massifs jaunes d'ajoncs en cette fin de printemps. Malheureusement, le temps orageux tourne à la pluie. La visite guidée de Bevagna, ancienne cité romaine de Menavia, se fera donc à l'abri des parapluies. Mais aussi à l'abri de ses murailles. Qu'à cela ne tienne, le charme de cette petite ville, restée dans son jus moyenâgeux, opère. D'ailleurs, la fête médiévale, appelée Mercato delle Gaite, s'y prépare. Dès demain et pendant une semaine, Bevagna va vivre son palio, compétitions entre les différents métiers des différents gaite (quartiers). Il y aura même une compétition de cuisine du Moyen-âge. Pas question d'utiliser la tomate et la pomme de terre ne remontant qu'à la découverte du Nouveau Monde !

Nous commençons notre visite par l'explication de l'élevage du ver à soie qui a fait jusqu'à il y a peu la richesse de la ville. Puis c'est la découverte d'une machine à filer la soie remontant à 1335. Une sorte de quenouille géante (toujours en état de fonctionnement) qui permettait d'assembler les six fils de ver à soie nécessaires à la confection d'un fil de soie extrêmement solide. Une seule personne assise en son centre activait le mécanisme. Cet ouvrier assurait ainsi en marche arrière la rotation du mécanisme pendant plus de 9 heures d'affilée dans un rythme constant et dans un vacarme infernal ! Cette machine est unique au monde.

Puis nous découvrons les vestiges des thermes romains (2^{ème} siècle avant JC) de l'antique Menavia.

De belles mosaïques représentent des animaux marins, vrais ou imaginaires, décoration typique des piscines des thermes romains.

Nous retournons ensuite à la Piazza Filippo Silvestri, place principale du village. Là sont réunis sur un petit espace les monuments emblématiques de la cité : le Palais des Consuls et les façades de... trois églises.

Nous entrons dans le Palais des Consuls pour y découvrir avec étonnement le délicieux petit théâtre Franco Torti. Insolite dans ce bâtiment médiéval qui abritait autrefois le pouvoir politique ! Un tremblement de terre en 1800 explique que l'intérieur a été réutilisé à d'autres fins. Ce petit théâtre de style Liberty (c'est ainsi que s'appelle l'art nouveau en Italie) peut accueillir 250 personnes. Notre charmante jeune guide appartient à la troupe théâtrale du village qui s'y produit régulièrement.



Puis se sont les portes de l'église romane San Michel datant de 1183 qui s'ouvrent à nous (pas d'accès au public sans visite guidée). Le style est d'une grande sobriété. Un grand escalier qui monte à l'autel nous interpelle.

Nous entrons alors dans l'église San Silvestro, la plus grande de Bevagna. Toutes les cérémonies importantes s'y déroulent. A noter que pas moins de 15 églises sont réparties dans Bevagna qui ne compte pourtant que 4500 habitants. Elles sont malheureusement souvent fermées suite aux récents tremblements de terre.

Nous terminons notre visite par la découverte de l'ancien lavoir du Moyen-âge.

Nous terminons agréablement notre journée par une collation qui nous est offerte dans un cloître.

Mercredi 14 juin : détente à l'aérodrome du Parco Acqua Rossa

Notre prochaine étape de 11 km nous amène dans la commune de Gualdo Cattaneo où nous sommes accueillis au Parco Acqua Rossa, un ancien petit terrain d'aviation où nous sommes logés sur la piste d'atterrissage. Une collation accueille le groupe. Bons derniers comme souvent, Martine nous apporte notre repas comportant entre autres une délicieuse salade de lentilles. Merci Martine pour ta gentillesse ! Pour notre groupe, la journée est libre. Chacun profite au mieux de ce moment de repos bienvenu, d'autant plus que la chaleur est au rendez-vous. Les plus courageux montent à pied au village situé à 4 km. Les autres en profitent pour se réunir entre copains, savourer une pizza au restaurant, ou participer aux différents apéros à l'espagnole qui fleurissent çà et là dans les différents clubs faisant partie de notre groupe (suisse, grecs, français et autres...).

Jeu-di 15 juin : Spoleto et les cascades de Marmore

Plusieurs bus nous emmènent dès 8h30 vers nos excursions de la journée.

L'entrée à pied dans Spoleto est très impressionnante. L'accès à la ville, située en hauteur, se fait par un tapis roulant qui s'étire sur au moins un kilomètre. A mi-course, les spectateurs peuvent accéder directement du parking au Teatro Nuovo Gian Carlo Menotti (compositeur italien). Lors de la visite guidée de la ville, nous entrons dans ce beau théâtre de 1200 places.

Spoleto est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il ne s'agit pas d'une ville étrusque mais romaine, fondée au 1^{er} siècle avant JC. Le Tibre séparait villes étrusques et romaines.

Au cours de notre promenade, nous apercevons les vestiges du théâtre romain sur lequel a été construit au 14^{ième} siècle le monastère bénédictin de Sant'Agata (abritant actuellement le musée archéologique).

Notre guide nous emmène ensuite au Duomo di Santa Maria Assunta. Pour y arriver, nous rencontrons quelques palazzi dont le Palais Collicola du 18^{ième} siècle. La Piazza del Duomo est étrangement située en contrebas d'un grand escalier. A gauche des escaliers, notre guide nous montre les vestiges de deux temples romains intégrés dans les constructions actuelles. Le forum se situait en face.

La façade du Duomo est flanquée d'un baptistère. De nombreuses rosaces très ouvragées ornent cette façade ainsi qu'une belle mosaïque (13^{ième} siècle) du Christ en majesté à la manière byzantine.

A l'intérieur, nous voici face à la dernière œuvre de Filippo Lippi représentant la vie de la Vierge. La mort du peintre est survenue en octobre 1469. Son fils de 10 ans, Filippino Lippi, ainsi qu'un assistant de son père, avaient participé à la réalisation de cette commande. Ils livrèrent le travail achevé en décembre de la même année. Le tombeau de Filippo Lippi, qui était né à Spoleto, se trouve dans cette cathédrale.

Nous ne visitons pas la Rocca Albornoziana qui fut construite au 14^{ième} siècle pour assurer à la papauté la reconquête des territoires pontificaux après la parenthèse des papes en Avignon. A noter que les gouverneurs pontificaux ont administré la ville jusqu'en 1860, date de la création de la république italienne !

Vous devinez aisément que Spoleto mériterait un séjour plus long, cette visite rapide n'étant qu'une mise en bouche.

Après avoir rapidement mangé notre pique-nique offert par les organisateurs dans une salle bien fraîche au sous-sol d'un bâtiment ancien jouxtant la cathédrale, nous reprenons nos bus pour l'excursion aux Cascades de Marmore situées à une heure de route près de Terni. Ces magnifiques cascades artificielles comportent trois sauts dont le plus grand mesure 83 mètres. Elles sont le résultat de la création d'un canal par les romains qui ont pu ainsi éviter les inondations récurrentes en amont.



La centrale hydroélectrique actuelle lâche en haute saison à 15h15 un maximum d'eau. Le spectacle ainsi offert aux touristes vaut le détour. Au fur et à mesure que les eaux sont lâchées, la vaporisation de l'eau est tellement forte que des nuages de fine pluie envahissent la terrasse de laquelle nous admirons le phénomène. Nous rentrons au Parco Acqua Rossa pour une seconde nuit.

Vendredi 16 juin : lac Trasimeno

Nos bus nous embarquent à nouveau vers 8h30 pour une excursion au Lac Trasimeno. Le trajet dure à nouveau une bonne heure. Ce lac, avec ses 60 kilomètres de pourtour, est le quatrième plus grand lac naturel d'Italie (après les 3 grands lacs du nord). Il résulte du retrait de la mer comme en atteste son fond boueux et peu profond contenant des fossiles marins. Ce lac est uniquement alimenté par les eaux de pluie ! Il abrite trois îles dont deux desservies par un ferry. C'est au nord de ce lac à Tuoro sul Trasimeno que se déroula la bataille qu'Hannibal remporta contre les romains en 217 avant JC.

Notre guide nous emmène à l'assaut de la charmante ville de Passignano sul Trasimeno. Et oui, toute visite en Ombrie comporte des montées et des marches ! Il s'agit à nouveau d'une ville étrusque. Et là aussi, comme dans toutes les villes médiévales, il existe un palio : le palio des barques puisant son origine dans le conflit qui opposa deux familles de Perugia. Celles-ci se disputaient le pouvoir dans la cité à tel point que les membres d'une des familles durent s'enfuir avec leur barque sur le dos.

Le palio consiste en une course entre équipes pour amener des barques factices au sommet de la forteresse.

Nous y montons, sans barque... De là, une superbe vue sur le lac s'offre à nous. Puis nous redescendons par la jolie Piazza Garibaldi et rejoignons nos bus par l'agréable promenade de bord de lac récemment aménagée.

Puis en route pour notre seconde étape au lac Trasimeno : Castiglione del Lago. Belle découverte avec en hors d'œuvre la visite du Palazzo della Corgna datant du 16^{ième} siècle. De très belles fresques de l'école maniériste (fin de la Renaissance) peintes par Niccolò Circignani décorent la salle principale. Elles relatent la vie militaire du propriétaire, Ascanio della Corgna. Chef de troupe au service de la papauté dans un premier temps, il tombe en disgrâce et poursuit sa carrière militaire en Condotierre (chef de soldats mercenaires) au service entre autres de Philippe II d'Espagne. La bataille de Lépante contre les Ottomans, à laquelle participe Ascanio della Corgna, est également représentée. Sans oublier la bataille d'Hannibal avec ses éléphants...

Du Palazzo, nous accédons au Castello del Leone par un passage couvert. A l'ombre de son enceinte, nous prenons notre pique-nique à nouveau offert par les organisateurs. Certains font le tour des remparts. D'autres se reposent dans ce beau cadre.

Un peu de temps libre nous permet ensuite de découvrir cette petite ville qui s'étale le long d'une rue principale et d'une rue parallèle secondaire. Les terrasses accueillent des groupes d'AMIs. D'autres découvrent avant la sortie de la ville la fraîcheur d'une belle église dont l'entrée néoclassique ressemble à un temple grec.

Retour vers le Parco dell'Acqua Rossa où nous passons notre dernière nuit.

Samedi 17 juin : Gubbio

L'étape vers Gubbio compte 80 kilomètres. Nous repassons par Bevagna et arrivons en fin de matinée sur l'aire de services appartenant au club de Gubbio.

Nous partons en bus en début d'après-midi pour la visite guidée de Gubbio. Cette ville est ancrée dans l'histoire de Saint-François, l'ami des animaux. Il apprivoisa le loup qui terrorisait les habitants. Un pacte fut passé : le loup ne fit plus de mal aux habitants et ceux-ci le nourrissent jusqu'à sa mort. Cette histoire est un symbole de paix cher à Saint-François.

Une belle statue à l'entrée de la ville illustre cette histoire tenue pour véridique.

C'est à Gubbio que Saint-François fonda la première communauté de Franciscains en dehors d'Assisi.

Gubbio est également réputée pour l'immense sapin de Noël qui illumine depuis 40 ans le mont Ingino contre lequel la ville est adossée. Gubbio est aussi renommée pour la découverte scientifique en 1970, à 3 kilomètres au nord, d'une forte concentration d'iridium, un métal normalement quasi absent dans les couches terrestres mais apporté depuis l'espace. C'est à partir de cette découverte que la théorie de la disparition des dinosaures suite à l'impact violent d'une météorite tombée sur la terre a été initiée. Entretemps, le lieu de l'impact trouvé au Mexique a confirmé cette thèse.

Pour revenir à un passé moins lointain, Gubbio est au Moyen-âge une ville extrêmement puissante, réputée pour le travail de la laine de ses moutons noirs et le travail du fer.

Le torrent Camignano, canalisé dès le 15^{ième} siècle, a été détourné pour permettre le développement de ces métiers. Le quartier des artisans présente des maisons étroites avec au rez-de-chaussée l'espace de la bottega (boutique), au premier l'habitation et sur le côté la porte des morts donnant sur l'escalier par lequel on descendait le cercueil, les morts ne pouvant pas sortir par la porte des vivants.



Gubbio a édicté dès 1802 une loi pour conserver l'aspect médiéval de cette ville ce qui explique son état de préservation actuel. Il faut dire qu'au 18^{ème} siècle, une riche anglaise avait transformé les maisons bordant la Piazza Grande pour n'en faire qu'un seul bâtiment à la façade néoclassique. Et ce à la grande stupeur des édiles politiques de l'époque ! Ceci expliquant cela.

Et nous y voilà à la Piazza Grande, dominée par l'impressionnant Palazzo dei Consoli. L'immense terrasse qui jouxte le palais est complètement artificielle. Elle est soutenue par quatre arcades qui remontent à 1320 ! Elle donne accès à un splendide panorama sur les collines environnantes. Puis nous prenons un ascenseur pour atteindre la cathédrale.



Notre guide évoque longuement Saint Ubaldo, le patron de la ville qui, fin stratège, sauva par deux fois la cité lors de sièges.

Et bien sûr, Gubbio a aussi son palio : celui des arbalétriers ! Nous sommes donc conviés à une belle démonstration du maniement de cette arme impressionnante, la seule avant l'époque de l'artillerie à pouvoir faire face à la cavalerie.

Nous revenons à l'aire de services dans un ravissant petit train rouge blinquant. Nous passons par des quartiers en contrebas de la ville et longeons les vestiges du très beau théâtre romain en dehors de l'enceinte de la cité.

Gubbio est vraiment une des plus belles villes d'Ombrie... et pour moi la plus belle.

Dimanche 18 juin : Perugia et retour pour la soirée de gala à Gubbio

Dès 8h30, nos bus nous embarquent pour Perugia et nous déposent dans la ville moderne.

Nous prenons avec notre guide le mini métro aérien qui nous emmène en un quart d'heure dans la ville ancienne. La ville est truffée d'escalators et d'ascenseurs ! Dès la sortie du mini métro, une première vue panoramique sur la vieille ville s'offre à nous.

Notre guide nous entraîne directement à la Piazza IV Novembre, le cœur de la ville historique de Perugia. Y sont réunies les constructions les plus importantes de la ville. Notre guide nous fait visiter en priorité le Duomo di San Lorenzo afin d'éviter la messe. Elle détaille un peu trop longuement deux tableaux. Du coup, nous n'avons plus le temps d'admirer la chapelle dans laquelle est conservé l'anneau réputé nuptial de la Vierge. Dommage !

A la sortie de la cathédrale, notre guide nous détaille la décoration de la Fontana Maggiore (1278) qui amenait l'eau de l'aqueduc à la ville. Cette fontaine est une œuvre d'art. Elle se compose d'un bassin inférieur illustré de bas-reliefs représentant les mois de l'année à l'aide de scènes de travaux agricoles. Les bas-reliefs du bassin supérieur représentent des saints, les villes de Chiusi et Perugia et même le lac Trasimeno.

Le Palazzo dei Priori est occupé par la mairie au second étage. Les prieurs étaient des laïcs qui administraient la ville au Moyen-âge. Cinq conclaves se sont tenus dans ce lieu où mourut le pape Innocent III en 1216.

Nous nous rendons ensuite au Palazzo del Capitano del Popolo, l'actuelle cour d'appel, situé à la Piazza Matteotti. Puis nous entrons dans l'église toute proche du Sacré Cœur de Jésus à la demande de l'accompagnatrice du club de Gubbio car c'est aujourd'hui précisément que l'on fête le Sacré Cœur de Jésus.

Ensuite, le marché couvert nous offre une belle vue sur le Mont Subasio (1290 mètres) et Assisi, ville rivale en son temps de Perugia.

Point final de la visite guidée : nous nous rendons à la Rocca Paolina édiflée par le pape Paul III après sa victoire sur les en révolte contre la trop forte taxation du sel. Ceci explique d'ailleurs pourquoi le pain en Ombrie et en Toscane n'est toujours pas salé. Tradition, quand tu nous tiens !

La rancœur des pérugiens fut telle que, lors de la proclamation de la république en 1860, ils s'empresseront de détruire l'édifice et d'installer sur son espace la Piazza Italia où s'élève le très beau palais de la province et où les jardins Carducci invitent à la flânerie. Deux côtés de cette place offrent une vue panoramique exceptionnelle.

Le temps libre jusque 15h30 est bienvenu. En ce qui nous concerne, nous partons à la découverte de l'impressionnant Arc étrusque au bas de la ville. Il date du 3^{ème} siècle avant JC. Les romains sont passés par là et y ont inscrit le nom d'Auguste. Les petits coquins...

Nous reprenons mini métro et bus et arrivons à Gubbio vers 18 h, fourbus mais contents.

A 19 h, la fanfare des Bersaglieri de Gubbio vient nous donner l'aubade avec un répertoire différent de celui d'Assisi. Cette fois, ils nous proposent des chansons gaillardes.

Ainsi égayés, nous partons à pied au restaurant pour le repas de gala. Les organisateurs ont mis le paquet pour nous offrir un délicieux repas constitué de toute une série de découvertes culinaires.

La soirée se termine par un Karaoké mené de main de maître par Franco Bazzurri, un ami du club de Gubbio qui nous avait déjà accueillis à Bevagna. Après quelques pas de danse, nous rejoignons nos pénates avec un pincement au cœur... C'est la fin de ce merveilleux séjour.

Un tout grand merci et bravo au club de Gubbio qui nous a offert une merveilleuse découverte de l'Ombrie !

Françoise Alix